

# La prière (*aṣ-ṣalāt*) d'après le Šayḥ Ibrāhīm Niyās

- qu'Allāh soit satisfait de lui et de nous par lui ! -



Par le Šayḥ

Fakhruddīn ibn Aḥmad at-Tijānī al-Ibrāhīmī al-Uwaisī al-Madanī

Traduit par le serviteur d'Allāh Samīr at-Tijānī al-Ibrāhīmī al-Andalusī



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Au Nom d'Allāh, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux



## Introduction

La prière (*ṣalāt*) constitue le pilier le plus important de l’Islam. Il s’agit du fondement de la *Šarī‘a*, la base de la *Ṭarīqa* et la protection de la *Ḥaqīqa*. Elle constitue aussi le signe de la *Ma‘rifa*, car il n’y a pas de foi sans prière.

*Šāhibu-l-Fayḍa* le *Šayḥ Ibrāhīm* – qu’Allāh soit satisfait de lui ! – a dit dans son *Dīwān* intitulé *Manāsik Ahli-l-Widād* :

كذلك نصلي ما درينا شريعة  
خلت من صلاة قط فالشأن أشمخ

\* \* \*

*Nous aussi nous prions, puisque nous ne connaissons pas de religion  
Qui ait négligé la prière. C’est là une affaire grandiose !*

Notre *ṣalāt* muḥammadienne, répartie en cinq prières (*fajr*, *zuhr*, *‘aṣr*, *maḡrib* e *‘iṣā*), constitue la meilleure adoration prescrite à l’humanité. Le *Šayḥ Ibrāhīm* – qu’Allāh soit satisfait de lui ! – a dit dans le dernier *Dīwān* qu’il écrivit et qui porte le titre *Sayru-l-Qalb* :

وهل قوت روح كالصلاة وهل ترى  
نظيراً لظهر أو صيام لمن صفا

عليك بها فلتركعن تواضعاً  
لربي ترى التمكين والقرب والصفنا

هناك تراه أو يراك فلا تكن  
وصه ويك لا تنطق حذار قفن قفا

\* \* \*

*Y a-t-il pour l’esprit nourriture semblable à la prière ? Vois-tu quelque chose  
de semblable à la pureté rituelle ou au jeûne pour celui qui se purifie ?*

*Réalise donc la prière et incline-toi humblement  
Devant ton Seigneur. Tu obtiendras ainsi fermeté, proximité et pureté.*

*Ainsi tu Le verras ou mieux encore : Il te verra, car alors tu ne seras plus !  
Sois tranquille et vigilant. Ne parle pas et renonce à prononcer mot quelconque.*

Du point de vue de la *ḥaqīqa*, la *ṣalāt* n'est autre que Muḥammad. Le 'Ārif complet contemple la manifestation des cinq présences (*ḥaḍrāt*) d'Allāh (Hahūt, Lāhūt, Jabarūt, Malakūt et Nāsūt) dans les cinq réalités de Muḥammad – qu'Allāh le bénisse et lui donne la paix ! – (*Sirr, Rūḥ, 'Aql, Qalb* et *Nafs*). D'un autre côté, ces cinq présences divines et ces cinq réalités prophétiques correspondent aux cinq prières canoniques quotidiennes. Et tout cela est reflété en nous au moyen du miroir de la *Ḥaḍra* du Sceau Caché (*al-Ḥatm al-Katm*).

Dans son *Dīwān* intitulé *Ṭību-l-Anfās*, dans lequel il énumère les Grâces que le Très-Haut lui a accordées, le Ṣayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – compte la prière (*ṣalāt*) parmi ces dons :

كذلك نبلي الخمس والخمس حافظاً  
لخمس وخمس نعم هذا المصنف

\* \* \*

*Parmi ces grâces, il y a ma réalisation des cinq (ḥaḍrāt) et des cinq (maqāmāt)  
par les cinq (arkān) et les cinq (ṣalāt). Quelle grâce a reçu ce serviteur !*

Il faut dire que la prière constitue le cadre et la scène sur laquelle on récite la Parole d'Allāh le Très-Haut.

Parfois, le Ṣayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – récitait tout le Saint Coran pendant ses prières nocturnes. Comme il dit dans son *Dīwān* intitulé *Taysīru-l-Wuṣūl* :

وإني عبد الله أتلو كتابه  
وجنب رسول الله دهري أقرط

فاشكر ربي بالأمين ووده  
سأخدمه مدحاً مدى الدهر يحفظ

وإن رجال الله دانو لطاعتي  
ولي برسول الله درع مغلظ

\* \* \*

*Je suis le serviteur d'Allāh qui récite Son Livre  
Et exalte toujours Son Prophète.*

*Je remercie mon Seigneur pour nous avoir envoyé al-Āmīn et pour mon amour pour lui,  
puisque je célèbre continuellement ses louanges et toujours le garde à l'esprit.*

*Les Gens d'Allāh se sont soumis à mon autorité  
et au Prophète moyennant mon solide bouclier.*

Allāh le Très-Haut nous ordonne plus de 300 fois dans le Saint Coran de réaliser la *ṣalāt*. Ces prières bénies, répétées cinq fois par jour, nous ont été données par le biais de notre très-aimé Prophète Muḥammad – qu'Allāh le bénisse et lui donne la paix ! – lors de la Nuit du *Mi'rāj* au sein de la Présence Divine. Ainsi, quand on fait la prière, on s'élève et on atteint cette Présence. *al-ḥamdu li-Llāh !*

Le Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – a clairement affirmé dans son *Dīwān* intitulé *Sulwatu-š-Šujun* :

سرى المصطفى ليلاً ووافى بخمسة

عرجنا بما والفضل للمتقدم

وأوصى بما عند العروج مؤكداً

ففيها ينال العبد كل تقدم

له وبه قم واركعن تواضعاً

ترى قرّة للعين من خير منعم

إذا قمت من بعد الوضوء مرتلاً

وتسجد من بعد الركوع المعظم

لقد طويت عنك المسافة جهرة

وصلت إلى المحبوب كبير وعظم

\* \* \*

*L'Élu voyagea de nuit et revint avec cinq (prières)  
Pour qu'on s'élève par elles, et le bénéfice est pour le premier qui les pria.*

*Le Prophète nous a recommandé de nous élever au moyen de la prière,  
Car par elle le serviteur obtient tout bénéfice !*

*Pour Lui et par Lui, tu dois te lever et t'incliner humblement.  
Ainsi tu obtiendras ce qui réjouit tes yeux de la part du meilleur Bienfaiteur.*

*Quand tu te lèves pour réciter le Saint Coran après avoir fait le wuḍū',  
Quand tu te prosternes après le rukū',*

*Toute la distance entre toi et Allāh disparaît,  
Tu as atteint le Bien-aimé ! Récite le takbīr et honore-Le.*

C'est pourquoi notre bien-aimé Prophète – qu'Allāh le bénisse et lui donne la paix !  
– disait :

الصلاة معراج المؤمنين

*La prière est le moyen d'ascension (mi' rāj) des croyants*

Quant à la noble *Ṭarīqa Tijānīyya*, il faut rappeler que le respect de la prière constitue une de ses conditions non négociables. En effet, on dit qu'il faut "réaliser les cinq prières quotidiennes dans leur temps impartit et en congrégation".

Comme dit le Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – dans le poème *Sulwatu-š-Šujun* :

فإن كبار الناس بالليل شغلهم  
ركوع وأوراد ترى الكل أخلصا

\* \* \*

*Les hommes les plus grands passent leurs nuits  
À s'incliner et à réciter leurs litanies. Tu les verras tous dans leur sincérité.*

Le Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – a aussi dit dans son poème intitulé *al-Kibrītu-l-Aḥmar* :

أسجد طالباً إنحاءاً لكفر  
في كل قطر فيجل شكري

\* \* \*

*Je me prosterne en cherchant la disparition de l'incrédulité (kufr),  
dans toutes les régions. C'est pourquoi je me dois d'être reconnaissant !*

Et dans le poème *Rūḥu-l-Adab*, le Šayḥ Ibrāhīm – qu’Allāh soit satisfait de lui ! – exhorte ainsi ses disciples :

وركعتان خفية نقل الخطي

إلى المساجد يكفر الخطا

\* \* \*

*Réalisez deux rak‘a en secret et marchez  
Vers les mosquées pour prier. Tout cela purifiera vos péchés.*

En fait, la ponctualité des Maîtres et des disciples tijānīs au moment de faire la prière en tout lieu, a été une des choses qui m’a attiré le plus dans la *Ṭarīqa Tijāniyya*. Cet aspect a été fondamental, parce que j’avais vu de nombreux membres et Maîtres d’autres voies spirituelles qui n’accordaient pas d’importance à la *ṣalāt*, ce qui me surprenait toujours.

*al-ḥamdu li-Llāh !* Notre Maître le Šayḥ Ḥasan Cissé – qu’Allāh soit satisfait de lui ! – passa toute sa vie à réaliser ses prières en congrégation, même le dernier jour de sa vie, où il dirigea les cinq prières canoniques dans la Grande Mosquée de Médina Baye. Ensuite il rentra chez lui et mourut.

Il ne fit en tout cela rien d’autre que suivre les pas du Messenger d’Allāh – qu’Allāh le bénisse et lui donne la paix ! –, du Šayḥ Aḥmad at-Tijānī – qu’Allāh soit satisfait de lui ! – et de son grand-père *Šayḥu-l-Islām* Ibrāhīm Niyās – qu’Allāh soit satisfait de lui !

Comme a dit le Šayḥ Ibrāhīm – qu’Allāh soit satisfait de lui ! – dans son *Dīwān* intitulé *Nūru-l-Ḥaqq* :

رضيت بربي والحنيفة مسلكي

إمامي رسول الله لا أتخلف

دليلي رسول الله و البيت قبلي

نصوم و بالبيت الحرام نطوف

نصلي سجوداً راعين وإننا

على ذا درجنا الدهر لا نتعسف

\* \* \*

*Je suis satisfait de mon Seigneur et de la ḥanīfiyya (l'islam) comme chemin.  
Mon Imām est le Messager d'Allāh, et jamais je ne lui tournerai le dos.*

*Mon guide est le Messager d'Allāh et la Maison d'Allāh est ma qibla.  
Nous jeûnons et nous réalisons nos circonvolutions autour de la Maison Sainte.*

*Et nous prions, en nous prosternant et en nous inclinant.  
C'est ce que nous avons toujours fait et on ne se lassera jamais.*

La première chose que fit le Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – en arrivant dans la ville de Médina Baye, fut d'y établir la Grande Mosquée orientée vers la Mecque et de désigner un Imām chargé de diriger les prières : Sīdī 'Alī Cissé – qu'Allāh soit satisfait de lui ! Exceptées les prières du Jour du Vendredi et celles de l'Īd, le Šayḥ Ibrāhīm Niyās pria ses cinq prières derrière Sīdī 'Alī Cissé – qu'Allāh soit satisfait avec tous deux !

Notre professeur le Šayḥ Baye Hayba de Mauritanie nous a rapporté que son père lui raconta qu'une fois ils étaient assis dans la mosquée avec le Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – en attendant que Sīdī 'Alī Cissé vienne diriger la prière. Mais l'Imām tardait à venir. Dans l'assemblée se trouvait le jeune Šayḥ Ḥasan Cissé – qu'Allāh soit satisfait de lui ! –, qui venait d'arriver d'Angleterre. Il portait un costume et une cravate. Alors le Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – le désigna pour passer devant tout le monde et diriger la prière. A ce moment-là, certains Muqaddams assis avec le Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – furent profondément surpris de voir un jeune homme en costume cravate s'avançant pour diriger la prière. Le Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – les regarda et leur récita ces vers de l'Imām aš-Šāfi'ī – qu'Allāh soit satisfait de lui ! :

إذا المرء لم يدنس باللؤم عرضه

فكل لباس يرتديه جميل

\* \* \*

*Si quelqu'un ne dégrade pas sa réputation par un mauvais comportement,  
Alors tout vêtement lui convient !*

De même, Mawlānā Šayḥ Aḥmad at-Tijānī – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – n'avait pas l'habitude de diriger lui-même les prières. Normalement, il désignait Sīdī Muḥammad al-Miṣrī – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – ou Mawlay Muḥammad ibn Abī-n-Naṣr – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – pour diriger la prière à sa place. Parfois aussi il désignait le Calife et Pôle Sīdī 'Alī at-Tamāsīnī – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – pour diriger la prière, quand celui-ci venait d'Algérie pour le visiter.

Une fois, certains disciples de Fez se plaignèrent à *sayyidnā* Šayḥ du fait que Sīdī 'Alī at-Tamāsīnī – que Allāh soit satisfait avec tous deux ! – ne prononçait pas correctement certains mots du Saint Coran. Alors le Šayḥ at-Tijānī – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – leur répondit :

رجل مفتوح عليه ! والصلاة خلف المفتوح عليه مقبولة

*C'est un homme que a atteint l'illumination, et la prière derrière quelqu'un qui a atteint l'illumination est acceptée ! (Voir le livre Kashfu-l-Hijāb du Šayḥ Aḥmad Sukayrij)*

La prière du *fajr* fut la dernière prière de *sayyidnā* Rasūl-Llāh – qu'Allāh le bénisse et lui donne la paix ! –, tout comme elle fut aussi la dernière prière de *sayyidnā* le Šayḥ at-Tijānī – qu'Allāh soit satisfait de lui ! Quant au Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! –, sa dernière prière fut celle du *'aṣr*. Et la dernière prière du Šayḥ Ḥasan – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – fut celle du *'iṣā'*.

Le Šayḥ Ḥasan – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – nous a informé que même paralysé et hospitalisé au St Thomas Hospital de Londres pendant ses derniers jours, le Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – continuait de faire ses prières avec ses yeux et ses doigts. Quand le Šayḥ Ḥasan – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – le vit dans cet état, il lui rappela l'opinion de l'école mālikī selon laquelle la prière n'est plus obligatoire pour une personne malade qui ne peut même pas s'asseoir. Le Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – lui répondit : “Oui, je connais cette opinion de l'école mālikī. Cependant, nous sommes aussi tijānīs, et cela exige de nous plus d'obligations”. Ainsi, le Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – réalisa ses prières et ses litanies dans le lit de l'hôpital, jusqu'à ses derniers soupirs.

Il faut rappeler par ailleurs que la construction et l'établissement de mosquées constitue une pratique importante de la voie tijāniyya et de l'Islam en général, car le Seigneur de la Existence – qu'Allāh le bénisse et lui donne la paix ! – a dit à propos de la foi :

إذا رأيتم الرجل يعتاد المساجد فاشهدوا له بالإيمان

*Si vous voyez un homme fréquentant les mosquées, témoignez de sa foi (transmis par at-Tirmīdī)*

Le Prophète – qu'Allāh le bénisse et lui donne la paix ! – nous a également informés qu'une telle personne sera parmi les élus se trouvant sous l'ombre d'Allāh le Jour où il n'y aura d'autre ombre que la Sienne.

Partant, on doit prier dans les mosquées, sans tenir compte de ceux qui dirigent les prières, tant qu'on ne les pas directement entendus insulter ou mépriser ouvertement le Šayḥ at-Tijānī – qu'Allāh soit satisfait de lui ! –, et s'ils le font, il ne nous est plus permis de prier derrière eux.

Je me souviens que dans un *majlis* du Šayḥ Ḥasan Cissé, un Šayḥ mauritanien commentait un fait vécu par lui. Il facontait qu'une fois, au moment de la prière, les gens choisirent un *munkir* (négateur) pour diriger la prière. Ce Šayḥ refusa de prier derrière le négateur et pria de son côté. Après avoir écouté cette histoire, le Šayḥ Ḥasan – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – lui dit : “Tu aurais dû prier derrière lui. La prière c'est la prière”.

On dit aussi qu'une fois un Savant de Mauritanie visita Baye – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – à Kaolack. Quand l'heure de la prière arriva, Baye lui demanda de la diriger. Cependant, ses disciples mauritaniens montrèrent leur mécontentement, en disant : “De retour en Mauritanie, ce Savant reprendra de plus belle ses attaques contre la Fayḍa Tijāniyya”. En entendant cela, Sīdī ‘Alī Cissé – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – leur dit : “Quant à moi, il me suffit que Baye l'ait désigné pour diriger la prière”. Alors il se plaça derrière l'Imām et les Mauritaniens imitèrent son geste.

## La prière du Šayḥ Ibrāhīm

– qu’Allāh soit satisfait de lui ! –

Voici décrite succinctement la façon dont le Šayḥ Ibrāhīm – qu’Allāh soit satisfait de lui ! – réalisait la prière.

Intérieurement, il était le complet serviteur d’Allāh (*‘abd Allāh*) et tout son être se trouvait dans un état de pure et totale servitude devant l’Être d’Allāh. Il disait :

وإني عبد الحضرة الإلهية لم يستترني غيرها قط

*Je suis le serviteur de la Présence Divine et je n’ai jamais été le serviteur d’autre que Lui (Voir Jawāhiru-r-Rasā’il de Baye, Partie 1)*

Cette servitude totale n’est possible que lorsque l’être du serviteur s’est éteint à lui-même et qu’il ne contemple que l’Être et les Actions de Celui qui *est* véritablement. En ce sens, la prière n’est qu’une modalité de son Ordre éternel. Rien d’elle ne nous appartient.

D’un autre côté, on peut dire que la prière n’est rien de plus que Sa Miséricorde. Baye – qu’Allāh soit satisfait de lui ! – a dit dans son *Dīwān* intitulé *Nūru-l-Haqq* :

بصومي وحجي لم أثق فالوثائق

بفضل كريم يوم تبلى الحقائق

أصلي إمثالاً أذكر الله تالياً

وما ثم شيء إن تبصر ذائق

\* \* \*

*Je ne place pas ma confiance dans mon jeûne ou mon pèlerinage,  
Mais je place ma confiance dans la Grâce du Très-Généreux le Jour de la Résurrection*

*Je prie et j’invoque Allāh en respectant ses Ordres,  
Car il n’y a que Lui aux yeux du connaisseur qui a goûté à la connaissance.*

Quant aux aspects extérieurs de la *ṣalāt*, le Šayḥ Ibrāhīm Niyās – qu’Allāh soit satisfait de lui ! – suivait de façon générale l’école mālikī, de même que la plupart de Musulmans africains.

**Cependant**, sur certaines questions, il exerçait sa capacité interprétative (*ijtihād*) et réalisait ce qu’il considérait être la pratique préférée du Messager d’Allāh – qu’Allāh le bénisse et lui donne la paix ! –, même quand cela s’opposait à l’opinion de l’école mālikī.

Certaines des sunnas qu’il préféra à l’opinion mālikī sont :

- 1- Prendre le poignet gauche dans la main droite (*qabḍ*), au lieu de laisser tomber les bras le long du corps.
- 2- Placer les mains sur la poitrine (mais pas trop haut comme font certains Salafīs).
- 3- Réciter la *basmala* à voix haute avant la *Fātiḥa*.
- 4- Ne pas faire de pause après la récitation de la *basmala*, mais lier la *basmala* au verset suivant de la *Fātiḥa*.
- 5- Dire *Āmīne* à voix haute, contrairement à l’opinion de l’école mālikī.
- 6- Lever les bras (*raf‘u-l-yadayn*) avant le *rukū‘*.
- 7- Lever les bras (*raf‘u-l-yadayn*) quand on se lève après le *rukū‘*.
- 8- Lever le doigt quand on dit la *šahāda* dans le *tašahhud* et le maintenir levé jusqu’à la fin de la prière (sans le bouger comme font les Salafīs).
- 9- Faire deux *salām* au lieu du *salām* unique des Mālikīs.
- 10- Réciter “*qad qāmati-š-šalāt*” deux fois au lieu d’une dans l’*iqāma*.

La plupart de ces points ont été mentionnés dans le livre de Baye intitulé *Raf‘u-l-Malām* et traitant du *fiqh* de la prière.

Le point 8 a été expliqué par Baye à son bien-aimé Calife mauritanien Sīdī aš-Šayḥān – que Allāh soit satisfait avec tous deux ! –, qui lui demanda : “Comment le Prophète – qu’Allāh le bénisse et lui donne la paix ! – bougeait-il son doigt pendant le *tašahhud* ?”.

Alors Baye – qu’Allāh soit satisfait de lui ! – lui répondit : “Je suis vraiment très heureux que quelqu’un me demande cela, car beaucoup de fois les gens ne me demandent que de l’argent ” (Voir la biographie d’aš-Šayḥān écrite par son fils).

Et dans son *Dīwān* intitulé *Manāsik Ahli-l-Widād*, le Šayḥ Ibrāhīm – qu’Allāh soit satisfait de lui ! – affirme clairement qu’il prie exactement de la même façon que son bien-aimé le Prophète Muḥammad – qu’Allāh le bénisse et lui donne la paix ! :

وذلك إبراهيم يهوى محمداً  
وأمر وجود الكون غير موقع

نصلي كما كان النبي مصلياً  
نصوم كذا نقفو سبيل مقفع

وننفق لا نبقي نريد صراطه  
نحج كحج الهاشمي المتبع

\* \* \*

*C'est pourquoi Ibrāhīm aime passionément Muḥammad,  
Depuis un temps où l'Univers n'existait même pas.*

*Nous prions comme le Prophète avait l'habitude de prier,  
Et nous jeûnons de même, en suivant le chemin du Maître.*

*Nous dépensons jusqu'à n'avoir plus rien, en suivant son chemin,  
Et nous réalisons le pèlerinage comme le faisait le Hachémite.*

Et Baye – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – a dit dans le même *Dīwān* :

ترى كل مفعولي بفعل محمد  
وحالي و تميزي إليه يشير

فجمعي وتصرفني لحب محمد  
وفيه بيوعي هل تراه يبور

أرى كل شيء ما خلا الله باطلاً  
وما النصر إلا منه وهو نصير

\* \* \*

*Tu verras que toutes mes actions suivent celles de Muḥammad,  
Et mon état et ma vigilance pointent vers lui.*

*Ma réunion et mon autorité ne sont que par l'amour de Muḥammad,  
Parce que je n'ai de rapport qu'avec lui. Comment pourrais-je perdre alors ?*

*Je vois tout ce qui est autre qu'Allāh comme faux,  
Et il n'y a de victoire si ce n'est par Lui, car c'est Lui qui confère la victoire.*

Avant Baye, Mawlānā Šayḥ Aḥmad at-Tijānī – qu'Allāh soit satisfait de tous deux ! – pratiquait aussi certaines sunnas contraires à l'opinion majoritaire de l'école mālikī. Par exemple, le grand Šayḥ Abū Bakr 'Atīq – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – a mentionné que le Šayḥ at-Tijānī – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – pria avec le *qabḍ* en Algérie.

Ainsi, de façon générale, le Šayḥ Aḥmad at-Tijānī et le Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait avec tous deux ! – étaient mālikīs, puisqu'ils étaient des musulmans sunnites qui appartenaient à une des quatre écoles juridiques (*madḥab*). En ce sens, ils ne firent pas exception à la règle.

Quant à nous, leurs disciples, il n'est pas exigé de nous que nous soyons mālikīs pour être de bons tijānīs. En effet, nos Maîtres ont indiqué tout le contraire. Il y a de centaines de milliers de Tijānīs en Indonésie qui sont Šāfi'īs. Et moi-même je suis l'école ḥanafī dans presque toutes les questions.

Cependant, nous tijānīs devons suivre nos Maîtres dans les jugements spécifiques où ils ont exercé leur *ijtihād*, même quand cela va contre notre *madḥab*.

Par exemple, le Šayḥ at-Tijānī – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – recommanda fortement de réciter la *basmala* à voix haute avant la *Fātiḥa*. Même si cette sunna diffère de l'opinion majoritaire des mālikī et ḥanafī, on doit la suivre. Le Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – ordonna à ses disciples, dont la plupart sont mālikīs, de prier avec les mains sur la poitrine. C'est pourquoi, même s'ils sont mālikīs et que cela va contre l'opinion la plus diffusée dans l'école mālikī, ils doivent le faire.

En fait, quand le Šayḥ Ibrāhīm reçut de la part d'Allāh, du Messenger d'Allāh – qu'Allāh le bénisse et lui donne la paix ! – et du Šayḥ at-Tijānī – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – l'ordre d'exiger à ses disciples de prier avec leurs mains sur la poitrine, beaucoup de gens en Afrique occidentale s'opposèrent à lui.

Ils lui disaient : “Mais ton père – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – priait avec les bras le long du corps !”. Et lui de répondre : “*al-ḥamdu li-Llāh !* Allāh nous a ordonné de ne suivre que le Prophète – qu'Allāh le bénisse et lui donne la paix !”. D'autres gens lui disaient : “Même il a été transmis que le Šayḥ at-Tijānī – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – priait avec les bras le long du corps”. Et Baye – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – répondait : “Nous avons pris la *Ṭarīqa* du Šayḥ at-Tijānī – qu'Allāh soit satisfait de lui ! –, et nous ne le contrarions sur rien de ce qu'il a établi. Mais nous prenons la *Šarī'a* du Messenger d'Allāh – qu'Allāh le bénisse et lui donne la paix !”.

Comme le Šayḥ Māhī Cissé m'a dit, le Šayḥ at-Tijānī – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – désirait pratiquer le *qabḍ*, mais il ne lui fut pas donné de recevoir l'autorisation pour cela, car il devait lutter sur d'autres fronts. On a également dit que ses adeptes à Fez et au Maroc n'étaient pas suffisants pour mener à terme un changement de cette taille. Chaque chose à son temps. C'est pourquoi le Šayḥ at-Tijānī ordonna au Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait avec tous deux ! – de revivifier cette *sunna* parmi les Mālikīs.

Par ailleurs, d'autres Saints et Savants Mālikīs ont pris leurs mains sur la poitrine pendant la prière (contrairement à l'opinion majoritaire de l'école), comme par exemple l'Imām Ibn 'Abd al-Barr, Sīdī Aḥmad ibn Idrīs, Sīdī Muḥammad ibn 'Alī as-Sanūsī, la famille Kattānī, la famille Ġumārī et beaucoup d'autres.

Tu dois savoir aussi que le Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – était un Savant reconnu et complet dans toutes les sciences du Saint Coran et de la Sunna, ainsi que dans toutes les sciences dérivées. Il avait atteint le rang de *mujtahid muṭlaq*. Il dit lui-même :

اعلم أن لي شيخان شيخي في الظاهر الكتاب والسنة ولا يوجد أفهم  
فيهما مني وشيخي في الباطن الشيخ التجاني ولا يفارقني لحظة.

*Tu dois savoir que j'ai deux Maîtres : mon Šayḥ dans le zāhir (sciences extérieures du Dīn), c'est le Saint Coran et la Sunna, et personne ne les comprend mieux que moi (aujourd'hui). Quant à mon Šayḥ dans le bāṭin (sciences intérieures du Dīn), c'est le Šayḥ at-Tijānī, qui est continuellement présent avec moi.*

Les Savants de la très réputée Université d'Al-Azhar au Caire ont attribué au Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – le titre de *Šayḥu-l-Islām*, en lui donnant aussi le privilège d'être le premier savant africain ayant dirigé la prière à la mosquée de l'Université d'al-Azhar.

De plus, il faut signaler que sans aucun doute, le Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – accéda aux plus hauts degrés de la *Qutbāniyya*, c'est-à-dire qu'il était le *Ġawt* de son époque. Et pour le *Ġawt*, il n'est pas obligatoire de suivre un *madḥab* dans tous ses détails, comme cela a été clairement établi par Sīdī 'Abd al-'Azīz ad-Dabbāġ – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – dans son *Kitābu-l-Ibrīz* :

اعلم، وفقك الله، أنّ الوليّ المفتوح عليه يعرف الحق والصواب، ولا يتقيد بمذهب من المذاهب، ولو تعطلت المذاهب بأسرها لقدّر على إحياء الشريعة، وكيف لا وهو الذي لا يغيب عنه النبي صلى الله عليه وسلم ولو طرفة عين، ولا يخرج عن مشاهدة الحق جلّ جلاله لحظةً. وحينئذ فهو العارف بمراد النبي صلى الله عليه وسلم، وبمراد الحق جلّ جلاله في أحكامه التكليفية وغيرها. وإذا كان كذلك فهو حجّة على غيره وليس غيره حجّة عليه لأنّه أقرب للحقّ من غير المفتوح عليه، وحينئذ فكيف يسوغ الإنكار على من هذه صفته ويُقال أنّه خالف مذهب فلان في كذا.

*Tu dois savoir – qu’Allāh se montre bon avec toi ! – que le Saint qui a atteint l’illumination majeure connaît ce qui est vrai et authentique, et partant ne se limite pas à un seul maḏhab. En fait, même si toutes les écoles juridiques disparaissaient, un tel homme pourrait revivifier la Šarī’a. Et comment pourrait-il en être autre autrement, puisque le Prophète – qu’Allāh le bénisse et lui donne la paix ! – ne s’absente de sa présence à aucun instant, puisque sa contemplation d’Allāh ne cesse à aucun instant? C’est ainsi qu’un tel homme connaît tous les propos du Prophète – qu’Allāh le bénisse et lui donne la paix ! – et ceux d’Allāh dans toutes les exigences de la Šarī’a. Dans ce cas, un tel homme possède une autorité totale sur les autres et non pas inversement, car il est plus près de la vérité que celui qui n’a pas atteint l’illumination. Comment alors peut-on critiquer une telle personne en disant : “Il a contredit le maḏhab en disant ceci ou cela ?”.*

De même, le Šayḥ ‘Umar al-Fūtī – qu’Allāh soit satisfait de lui ! – a affirmé exactement la même chose dans son oeuvre célèbre *Rimāḥ*.

Quant au degré du Šayḥ Ibrāhīm – qu’Allāh soit satisfait de lui ! – dans la Sainteté, il a dit clairement :

فقد قصر الأقطاب عن درك شاويا

*Même les Pôles ont échoué  
Au moment de comprendre ma station.*

Partant, du point de vue de la Šarī’a et de la Ṭarīqa, le Šayḥ Ibrāhīm Niyās – qu’Allāh soit satisfait de lui ! – ne se voyait nullement obligé de suivre une école juridique, mālikī ou autre, dans tous ses détails. Comme il le dit lui-même – qu’Allāh soit satisfait de lui ! :

نحن مالكية ولكن لسنا ممالك لملك

*Nous sommes mālikīs, mais nous ne sommes pas esclaves  
(mamālīk) de Mālik.*

Une personne de son rang peut donc choisir parmi toutes les écoles juridiques les sunnas qui se conforment à la sunna finale du Prophète Muḏammad – qu’Allāh le bénisse et lui donne la paix ! –, selon le critère qui lui semble le plus adéquat.

Comme a également indiqué Baye dans son poème *Manāsik* :

وإن سألوني عن حبيبي ومذهبي  
جوابي رسول الله حين أجيب

*Et si on me demande à propos de mon bien-aimé et de mon école (madh̄ab),  
Ma réponse sera : le Messager d'Allāh – qu'Allāh le bénisse et lui donne la paix !*

Cependant, le Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – n'a jamais déclaré avoir formellement abandonné l'école mālikī. D'ailleurs, la plupart de ses pratiques islamiques se fondaient sur la méthodologie mālikī. Comme les véritables Savants, il croyait au besoin de réformer le *madh̄ab* de l'intérieur, sans détruire le système des écoles juridiques, comme font aujourd'hui les Wahhābīs-Salafīs en prétendant qu'ils ne suivent aucun *madh̄ab*.

Dans son *Dīwān*, le Šayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – montre un grand respect pour les quatre Imāms des écoles juridiques du Sunnisme et ne cesse de les louer. Il dit dans son poème *Šifā' u-l-Asqām* :

وهل يتاتى حب غير أحمد  
فحب سوى الماحي العماية والفسق  
  
سوى حب آل المصطفى وصحابه  
ومن كان صديقاً متى حصحص الحق  
  
وقوم قفوا منهاج أولاء سرمداً  
فأمرهم صدق وحبهم صدق  
  
فمالك والنعمان أحمد كلهم  
كذا الشافعي لولاهم اظلم الأفق  
  
كذاك ابو العباس أحمد سيدي  
كذاك الجنيد السالك العيلم الخرق  
  
فيا رب هب لي حبهم وإقتفاءهم

وفك وثاقي وليزل عني الرق

وعن كلهم هب لي تمام وراثه  
بفعل يحاكي فعلهم وكذا خلق

\* \* \*

*Comment peut-on aimer autre que Muḥammad ?  
Car aimer autre que lui est aveuglement et corruption,*

*Excepté celui qui aime la Famille du Prophète et ses Compagnons.  
Et qui les aime par amour de la Vérité,*

*Et aime ceux qui les ont suivi  
Dans toutes leurs affaires. Celui-là est véritable, et son amour est véritable.*

*Tels sont par exemple (l'Imām) Mālik, an-Nu'mān (Abū Ḥanīfa), Aḥmad ibn Ḥanbal,  
Y l'Imām aš-Šāfi'ī; sans eux, les horizons seraient restés dans l'obscurité.*

*Tout comme Abū-l-'Abbās Aḥmad at-Tijānī, mon seigneur,  
Et al-Junayd le cheminant sur la Voie, le noble.*

*Ô Seigneur ! Donne-moi un amour vrai pour eux et permets-moi de les suivre,  
Et ne me laisse servir autre que Toi.*

*Je te demande de me faire hériter l'héritage complet d'eux tous  
Aussi bien en actions qu'en caractère. Qu'ils soient les mêmes que les leurs !*

L'objectif de *Šayḥu-l-Islām* – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – était pratiquer l'Islām de la façon la plus complète et de donner une victoire éclatante au *Dīn*. Voici ce qu'affirme Baye dans son *Manāsik* en s'adressant aux Chrétiens :

سعدنا بذا الإيمان حين شقيتم  
بتثليثكم رغماً فديني وارث

صلاة و صوم و الزكاة فريضة  
وحج وتزويج فذا الدين لاث

بنی الدین طه الهاشمی محمد  
فإني مدى دهري بذا الدين ماكث

\* \* \*

*Nous avons a été bénis par la foi islamique, alors que vous avez a été maudits  
avec votre Trinité. Ma foi héritera cette tierra à votre insu !*

*Ma foi est la prière et le jeûne, l'obligation de la zakāt,  
Le peregrinaje et le mariage. Cette religion durera pour toujours.*

*Cette religion a été établie par le Hashémite Ṭaha Muḥammad,  
Aussi longtemps que je vivrai, je resterai fidèle à cette religion.*

En dernier, écoutons les avertissements du Ṣayḥ Ibrāhīm Niyās – qu'Allāh soit satisfait de lui ! :

وأكد المأمورات مراعاة الصلوات الخمس في الجماعات في  
أوقاتها مع المحافظة على الطهارة المائية والعجب كل العجب  
لمن ينتسب إلى الله وإلى شيخنا التجاني ويغفل عن صلاته أو  
عن طهارتها... فتوبوا إلى بارئكم واقتلوا انفسكم ذلكم خير  
لك.

*L'obligation la plus importante est la réalisation des cinq  
prières en congrégation dans leurs temps impartis et après  
s'être purifié avec de l'eau. Je suis toujours surpris de voir des  
gens qui prétendent se relier à Allāh et au Ṣayḥ at-Tijānī –  
qu'Allāh soit satisfait de lui ! –, et qui cependant négligent leur  
prière ou leur wuḍū'. De telles personnes devraient revenir à  
leur Seigneur en s'éteignant à eux-mêmes. Voilà qui est mieux  
pour vous ! (Jawāhiru-r-Rasā'il, vol.1)*

On conclue avec ce *du 'ā'* du Ṣayḥ Ibrāhīm – qu'Allāh soit satisfait de lui ! – dans son *Dīwān* intitulé *Miftāḥu-l-'Aṭīyyah* :

يا رب فاجعلني من الذين  
لربهم قاموا ويسجدونا

\* \* \*

*Ô Seigneur ! Fais que je sois de  
Ceux qui se lèvent et se prosternent devant leur Seigneur.*

Et mentionnons également ce *du 'ā'* du Prophète Ibrāhīm – que la paix soit sur lui ! –  
comme il a été rapporté dans le Saint Coran :

رَبِّ اجْعَلْنِي مُقِيمَ الصَّلَاةِ وَمِنْ ذُرِّيَّتِي رَبَّنَا وَتَقَبَّلْ دُعَاءِ

*Ô Seigneur, fais que moi et ma descendance soyons de ceux qui réalisent la prière ! Ô  
Seigneur, accepte mon invocation ! (Cor 13:40)*

*ĀMĪNE, ĀMĪNE, ĀMĪNE !*

***Serviteur de la Porte Tijāniyya Fakhruddin ibn Aḥmad at-Tijānī***

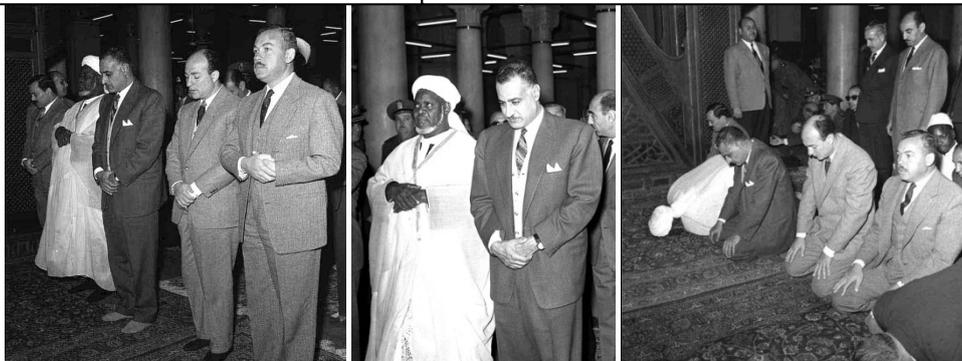
# Reportage photographique sur la prière d'après le Šayḥ Ibrāhīm Niyās

– qu'Allāh soit satisfait de lui ! –



Baye priant derrière de un Imām

Baye faisant le takbīr



Baye en congrégation

Baye en *qabḍ*

Baye en *sujūd*



Baye méditant

Baye assis par terre



Baye faisant le *qabḍ*



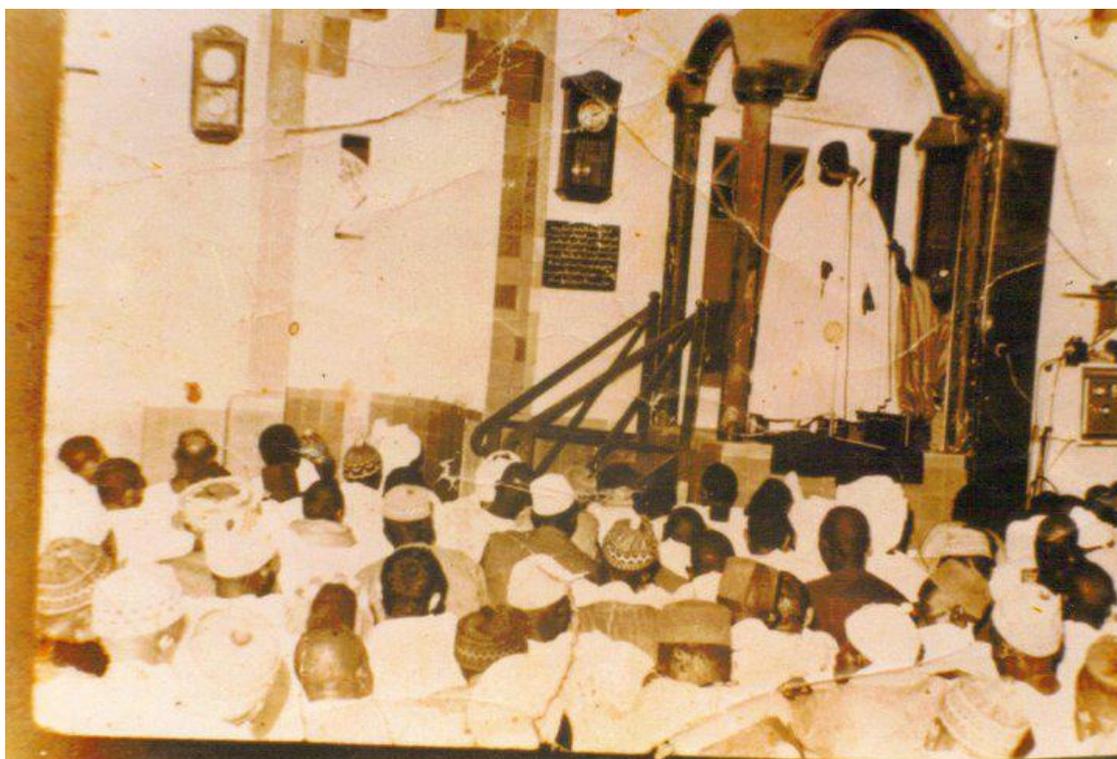
Mosquée de Médina Baye

**Autres potos du Šayḥ Ibrāhīm Niyās ayant un rapport avec la prière**

– ĩqu'Allāh soit satisfait de lui! –



Baye établissant sa mosquée à Medina Baye en 1938



Šayḥ Ibrāhīm Niyās prononçant le sermon de la prière du Vendredi dans sa mosquée



Šayḥ Ibrāhīm Niyās prononçant le sermon du vendredi avec Šayḥ Aḥmad Tiḡānī Cissé, l'actuel Imām de la mosquée de Medina Baye, assis à ses pieds



Le Grand Imām Ḥasan Cissé, ancien Imām de la mosquée de Baye et petit-fils de Sīdī Ibrāhīm Niyās dirigeant la prière. Rappelons que Šayḥ Ibrāhīm Niyās lui-même pria derrière lui une fois



La louange est pour **ALLĀH** seul  
Et le serviteur est pour **ALLĀH** seul

**Photo de l'auteur et du traducteur réunis à Madrid**

